

Sur le seuil - Le chemin vers la lumière

« Un Livre des Morts » de Gerhard Reisch
Introduction aux tableaux et aux poèmes méditatifs



Veillée funèbre, 1970 (68 x 73 cm) TI 10

Franz Ackermann

Gerhard Reisch (1899-1975) était peintre et poète méditatif. S'exerçant et se formant sans relâche au chemin de connaissance élaboré et décrit par Rudolf Steiner pour notre temps, il a expérimenté le franchissement du Seuil. Son approfondissement continu de l'œuvre de Rudolf Steiner et ses expériences pleines de finesse jusqu'à la puissance dans le monde de l'esprit s'expriment de façon créative et vivante, les tableaux dialoguant avec les poèmes méditatifs.

L'artiste a développé sa propre technique picturale qui saisit en images son expérience du monde de l'esprit avec une telle force de vie que toutes ses œuvres peuvent témoigner de l'événement original vécu. Le découvre celui qui contemple ses tableaux en les laissant venir à lui sans à priori : dans l'acte de perception, les images acquièrent profondeur et expression, entrent ainsi en dialogue avec l'observateur et éveillent ses questions. Ce qui était d'abord caché ou peu remarqué, n'apparaît que progressivement.

Les tableaux les plus connus de Gerhard Reisch sont des œuvres sur le monde des êtres élémentaires : « Le monde des êtres élémentaires ». « Un chemin de connaissance en images » (35 images) et « Un Livre des Morts » sont moins connus.

Prendre soin de la vie avec les défunts était une priorité pour Rudolf Steiner ; lorsqu'il commença à parler de l'apparition du Christ dans l'éthérique, ainsi

que du Christ en tant que maître du karma, ses références à la vie avec les défunts se sont multipliées. Il pouvait utiliser des termes forts : « *La mort n'existe pas !* » (1) Le but en provoquant était de réveiller ses contemporains. A une époque où les connaissances sur la mort se tarissaient, Rudolf Steiner a fondé les bases d'une nouvelle culture, d'une nouvelle vie « autour du mourir » ; son action peut agir de façon salutaire sur le plan individuel de ce côté du Seuil comme de l'autre côté, et son importance est d'une large portée pour l'évolution de la Terre.

Gerhard Reisch a réalisé dans sa vie et dans son œuvre ce que Rudolf Steiner a ainsi décrit :

« Au cours de l'évolution terrestre, le fossé qui existe entre les vivants et les morts doit être véritablement comblé et ce, de façon vivante grâce à la science de l'esprit. Nous devons apprendre, tout comme nous vivons avec ceux qui vivent dans le corps physique, à ne pas considérer les morts comme des morts, mais comme des vivants parmi nous et avec nous, comme des vivants et des créateurs ». (2)

En s'exerçant à la connaissance de soi, chaque être humain peut prendre conscience qu'il est, au sens le plus profond, réellement un être spirituel. Semblable à une grande respiration, l'existence spirituelle pure alterne avec l'existence terrestre.



Le sombre pèlerin, 1967 (86 x 62 cm) TI 03

L'incarnation donne l'occasion de continuer une évolution, de s'éveiller davantage, on pourrait dire de devenir plus lumineux : selon la recherche dans le monde de l'esprit, quand celui qui aspire à la sagesse universelle la pénètre par la pensée, se transforme alors sa corporéité sans que cela soit matériellement visible. Cette pratique de vie peut le préparer après la mort à la vie de lumière du monde spirituel.

Ô homme,
 Tu portes en toi
 Le corps de lumière
 Que seuls les yeux de l'esprit peuvent voir.
 Les yeux des sens
 ne perçoivent que le corps de matière.
 Ô cultive donc ce corps de lumière
 Par une pensée emplie d'esprit,
 Par une force d'amour cosmique!
 Ce corps devient ton vêtement de lumière
 Sur ton chemin de sphère en sphère.
 Et même plus loin, à l'avenir,
 Il changera l'obscur matière terrestre
 En force solaire de lumière.

Le mystère de la mort

La mort commence avec le tout premier souffle dès la naissance. Devenir et mourir nous accompagnent tout au long de la vie. Si le parfum de rose du nouveau-né nous réjouit, les rides de la personne âgée sont également dignes de considération ; elles nous ouvrent avec respect à la sagesse accumulée d'une longue existence sans cesse vivifiée par la force rajeunissante qui continue, avec l'âge, de croître et d'agir dans le corps éthérique.

L'homme- squelette, image de la mort, ne nous accompagne pas seulement lorsque nous quittons le corps terrestre. Il nous aide à enrichir notre vie, la nourrir des transformations vécues, des pertes et des douleurs ; cette richesse pourra ainsi croître et mûrir dans notre âme comme un fruit. Le sombre pèlerin est le fidèle compagnon de la mort dans la vie, il agit avec sagesse pour initier le renouveau.

L'aboutissement de la sagesse terrestre,
 C'est la mort.
 Eprouver
 Comme le corps des forces modelantes
 Lentement, progressivement
 Se détache du corps,
 Comme celui-ci reste en arrière,
 Élément rigide - sans vie:

Ressens en toi, ô homme,
 Ta forme de squelette,
 Et tu deviendras sage,
 Saisis alors la vie
 Qui lutte toujours avec lui.
 Puis vois la force du Moi
 Qui vit dans cette lutte,
 Et tu auras la vie sur terre
 Telle qu'en une lutte toujours nouvelle
 Elle vainc l'antique mort.

L'ange de la mort

L'ange de la mort a une mission emplie à la fois de dignité et de rigueur. Il raccompagne les âmes dans leur patrie spirituelle. Mais l'adieu à l'existence terrestre est parfois difficile, ce qui attend l'âme est peu familier. La sphère du mourir est trop souvent entravée par des traditions et des images religieuses reçues. Rudolf Steiner élargit notre champ de vision et nous donne ainsi l'exemple de l'enfant décédé.



L'ange de la mort, 1957 (86 x 62 cm) TI 05

De l'autre côté du Seuil, celui-ci n'est plus un enfant, mais une âme à part entière, peut-être même dotée de grandes forces. Elle se saisit maintenant de ses tâches. Les tâches d'un défunt mort jeune sont différé

rentes de celles qu'amène une vie richement remplie qui s'achève. Voici ce que Rudolf Steiner déclare lors de la première Guerre mondiale :

« Nous vivrons bientôt une époque pendant laquelle de plus en plus de corps éthériques qui n'ont pas été utilisés « flotteront » dans les sphères spirituelles, rappelant à tous que le spirituel est une réalité. Ces corps éthériques seront à l'avenir des aides pour approfondir spirituellement une vision humaine du monde. Les hommes devront alors pouvoir ressentir dans leur âme l'appel des défunts ». (3)

Le moment de la mort

Dur fut le chemin dans le cours du temps
vers la porte sombre de la mort.
L'âme eut du mal à se détacher
Du corps terrestre,
Une peur sinistre l'opprima. -
Mais la paix s'étendit
Et la prit entre ses ailes protectrices.
La lumière du monde spirituel jaillit,
Des âmes amies me reçurent. -
Grave, se dresse le gardien lumineux,
Et l'âme a confiance en ce qui vient.

Chaque personne vit une expérience individuelle dans la mort. Dans une biographie, comment survient la mort paraît parfois tout autant typique de l'individu que peut l'être la traversée de la porte de la naissance. La mort peut se dérouler de manière légère et tranquille ; les âmes s'endorment en douceur. Beaucoup espèrent pouvoir mourir ainsi. D'autres passages de Seuil doivent être comme « arrachés de force » à la vie. Le chemin vers la mort peut ressembler à l'ascension d'un sommet, enfin il est atteint : la vue est sublime. Rudolf Steiner a souvent décrit le moment de la mort, qu'il soit facile ou difficile, de la façon la plus émouvante qui soit : C'est le moment inoubliable qui restera inscrit jusqu'à la nouvelle naissance. Bouleversante est alors l'expérience lumineuse :

Je suis un être spirituel ! Si jusqu'à la mort, l'être humain s'était identifié entièrement à son corps, maintenant il expérimente qu'il n'est pas un corps : ton corps est matière, ton essence, elle, est esprit !

« Le moment de la mort persiste en quelque sorte pour toute la vie entre la mort et la nouvelle naissance. Car même si l'instant de la mort signifie la destruction quand on regarde du point de vue physique, c'est aussi l'évènement le plus marquant, le plus beau, le plus grandiose, le plus sublime, qui peut être contemplé quand on est de l'autre côté de la vie. Il témoigne en permanence de la victoire de l'esprit sur la matière et de la force de la victoire de l'esprit sur la matière, de la force vivante autocréatrice de l'esprit. Dans les mondes spirituels, la conscience de « notre Je peut exister grâce à ce sentiment de la force vivante auto créatrice de l'esprit qui vit en nous ». (4)

La vie dans la mort

Après s'être détachée du corps, l'âme revit l'ensemble de sa vie terrestre, comme en simultanéité. Ce panorama puissant et imagé dure environ trois jours. En franchissant le seuil, l'âme fait l'expérience immédiate d'une vie nouvelle et bouillonnante.

« Cette perception, d'être abandonné par ce qui nous appartenait naturellement place donc la vie de l'âme dans une nouvelle situation. [...] Maintenant, la terre s'en va, pour ainsi dire, avec elle tout ce qu'elle nous a donné, et cet état d'abandon fait aussitôt surgir en nous l'impression que la force qui anime toute chose jaillit désormais de l'intérieur ». (5)

Dans le poème-méditatif suivant qui décrit l'au-delà du seuil, la langue de Gerhard Reisch se fait légère, elle coule fluide et vivante. L'éthérique lumineux qui se tisse des âmes qui montent et qui descendent se ressent également dans le rythme et la sonorité des mots. Le souffle de l'esprit qui agit devient perceptible. L'âme du lecteur s'envole : naissent alors des expériences intérieures imagées.



Expérience de la mort, 1959 (86 x 62 cm) TI 08



Les âmes des morts montent et descendent, 1959 TI 17

Des âmes humaines tissent
A l'aurore
Sur les arbres, les arbustes,
Se détachent de la matière, de la pesanteur,
Planent, légères, dans l'éther lumineux
S'élançant vers les cieux.

Sans cesse des âmes s'élèvent vers les astres,
Descendent vers la terre afin de s'incarner,
Continuellement des âmes humaines
Cheminent entre ciel et terre.

Mais au-delà des pèlerinages
Entre la terre et le ciel,
Au-delà de toute souffrance terrestre
Brille ton étoile:

JE SUIS!)

Mort précoce

Des habitudes, des représentations du mourir sont profondément ancrées en nous. Peur et lourdeur pèsent souvent sur les âmes lorsqu'elles se préoccupent de la façon dont l'existence terrestre se termine. Combien est différente la manière dont Rudolf Steiner peut éclairer la compréhension des circonstances fatidiques qui entourent la mort ! Ce qui nous semble tragique peut être éclairé bien différemment... Les connaissances que nous donne la science de l'esprit n'impliquent pas cependant que tristesse et douleur sont superflues, mais elles aident à pressentir le sens plein d'espoir présent dans la mort et dans la vie.

Dans la peinture liée au poème -méditatif : "Le Je s'éveille", on peut voir une âme qui s'élève des profondeurs où règnent ténèbres et sommeil. Est-ce son ange gardien, son étoile, qui l'accueillent ?

Dans la ronde des âmes qui montent et descendent, se tissent et résonnent les sons qui les accompagnent. Au-dessus de cette lumière sonore, on aperçoit dans les hauteurs le grave regard de l'Ordre Universel et de la Volonté cosmique.

Le MOI s'éveille
De la longue nuit
De l'existence terrestre.
Le voilà libre!

Avec la connaissance de l'esprit
Il aspire à faire l'expérience des mondes
des sphères.
Ô béatitude de la lumière
Dans laquelle il baigne!
Ô béatitude de la lumière!
Moi-même je suis lumière,
je suis son,
et je suis Verbe.

Moi-même
Je retentis dans les sphères
Comme Verbe universel.

Certains aspects concernant la mort précoce étant peu connus, sont présentés ci-dessous quelques motifs qui pourraient inciter le lecteur à une étude plus approfondie.

Les âmes décédées jeunes peuvent agir comme des aides à la naissance :

« Et si vous observez ces processus de manière plus exacte, il s'avère que les âmes qui bientôt descendront pour une nouvelle vie terrestre ont besoin de ce que les autres âmes peuvent leur apporter de leur vie terrestre passée, et ce, pour accroître les forces nécessaires à l'incarnation. Les âmes jeunes sont ainsi une aide puissante pour les âmes qui devront bientôt descendre sur terre ». (6)

Ce sont les Hiérarchies supérieures qui reçoivent les fruits de la courte existence terrestre des défunts morts jeunes. Dans ce processus de don, les défunts morts jeunes se révèlent comme les sauveurs des âmes qui s'égarent dans le matérialisme :



Eveil de l'âme, 1970 (68 x 73 cm) TI 24

« Ces forces s'ajoutent à celles des forces des Hiérarchies supérieures et renforcent ainsi leur puissance, car ce dont elles disposent en propre ne leur suffirait pas pour réintégrer dans le courant de l'humanité les âmes qui s'en retirent d'elles-mêmes[...]

Mais lorsque s'accomplit le karma et que l'homme meurt à la fleur de l'âge, il devient de la plus belle manière une aide salutaire. Les forces qu'il n'a plus l'occasion d'utiliser s'élèvent vers les mondes supérieurs et s'ajoutent à celles des hiérarchies supérieures ; de ce fait elles peuvent sauver des âmes qui sans cela qui seraient perdues ». (7)

Lumière et ténèbres

Bien que les expériences de mort imminente soient toujours plus connues, peu de nos contemporains sont prêts à considérer sérieusement les résultats de la recherche spirituelle de Rudolf Steiner. Ils leur apparaissent être en contradiction avec les modes habituels de pensée. Des arguments sont ainsi avancés, (parfois déjà cités par Rudolf Steiner à son époque) pour s'épargner l'effort de penser par soi-même : "après la mort, il sera bien assez tôt pour s'occuper de l'au-delà, alors d'abord vivre dans le monde des sens et en profiter ! ». Le plaisir des sens est important, essentiel. Mais s'il n'est pas enrichi, pénétré de compréhension et de sagesse, quand le plaisir se termine, ne reste souvent que le vide. Ce vide est un avant-goût de la réalité que vivra le défunt -pèlerin dans le monde spirituel quand il ne peut s'accompagner de lumière car cette lumière spirituelle intérieure ne peut s'acquérir que dans le monde terrestre.

Le tableau et le poème méditatif de Gerhard Reisch, « Âme défunte dans un sommeil de rêve » peuvent être ressentis comme une mise en garde, un appel à s'éveiller, sans pour autant être moralisateurs.



Âme défunte dans un sommeil de rêve, 1959 TI 23

Rudolf Steiner : « en vivant [...] dans la réalité objective du monde spirituel, nous faisons l'expérience suivante : dans ta vie terrestre, tu as fait mûrir en toi quelque chose comme une lumière intérieure, comme une force d'âme intérieure, et cela te donne maintenant la possibilité de pouvoir percevoir le monde des entités spirituelles et leurs processus spirituels, et d'y vivre [...] On sait alors que si l'on n'avait pas développé cette lumière intérieure, il ferait nuit autour de soi dans le monde spirituel, on ne percevrait rien ». (8)

Âme défunte dans un sommeil de rêve

Le chemin terrestre,
Il est sumonté
Après tant de souffrance;
L'âme se sent vibrer librement dans l'éther
Et boit la lumière du monde spirituel.

Oh! si tu savais, ô homme terrestre,
Qu'il y a cette lumière,
Tu utiliserais autrement ton chemin,
Pour acquérir ce qui a une valeur éternelle!

Tu aspirerais
A devenir fort dans ton Moi,

A éclairer de la force du Moi
Ton chemin dans le pays des esprits! -
Mais l'humanité refuse l'affermissement du
Moi.

Et c'est pourquoi l'âme doit
Traverser les sphères dans l'obscurité,
Dans un sommeil de rêves
Dont elle ne s'éveille

Que lorsqu'elle se plonge à nouveau
dans la lumière terrestre.

Elle se prive ainsi de la plénitude
du monde spirituel,
Omet
De cultiver le don du monde divin:

Le MOI!

Ô homme,
Comme tu es tombé bas:
Comme tu as totalement oublié ton origine

Dans la lumière!

Tu vis sourdement dans l'obscurité du
sommeil,
Il n'y a guère de lumière
Qui brille pour toi dans ces ténèbres!



Fête des morts, 1953 (67 x 47 cm) TI 12

Les défunts, aides et amis des hommes

Les défunts viennent!
 Appelle-les,
 Si tu te trouves en détresse.
 Ils veulent aider les hommes sur terre.
 Ils ont la nostalgie de votre action
 Et veulent accomplir encore
 A travers vous
 Des impulsions
 Qui n'ont pu se réaliser entièrement.
 Les défunts viennent!
 Appelle-les
 Et pense à eux dans ton travail du jour.

« Nous pouvons bien davantage encore nous en remettre aux défunts [...] Voyons en eux nos aides et nos amis les plus importants ». (9) « Remercions nos amis défunts d'être parmi nous et de s'unir à nos forces pour accomplir le travail qui est le nôtre, à savoir spiritualiser la culture et la vie de notre monde ». (10)

Dans ses nombreuses allocutions à la mémoire de personnes décédées ainsi que dans ses conférences, Rudolf Steiner attire notre attention sur le fait qu'il nous faut chercher ceux que l'on appelle les défunts dans une sphère qui est toute proche de nous : ils continuent de nous être reliés.

Où et comment trouver un accès aux âmes défuntes ? Après le franchissement du Seuil, l'être du défunt s'élargit, il n'a plus de limites, il n'est plus lié à l'espace. Peuvent alors l'appeler notre conscience, nos pensées et nos sentiments pour lui.

Nous pouvons ainsi ressentir le défunt intérieurement, par exemple dans une sensation de chaleur ou sous forme d'images. Les perceptions du monde des défunts sont très variées ; leurs paroles se manifestent à l'intérieur de l'âme et non pas au-dehors.

Oh! ne me cherche pas ici
 Tu me trouves en Toi.
 Dans la chaleur de l'être,
 Dans le battement de coeur-poumons,
 Dans l'acte plein d'amour, de sacrifice,
 Mon être est
 A travers Toi.

Entends vibrer le son de mon essence
 En écoutant à l'intérieur
 Dans l'être silencieux.

Je suis l'univers,
 Je suis l'étoile,
 Je suis la lumière.
 Je vis -

Je vois - Sa - Face

Salutaires pour les âmes défuntes sont les dons qui montent vers eux de la terre. Là où règne le matérialisme, cela équivaut à une famine pour les âmes défuntes :

« Le regard du clairvoyant qui observe les âmes des défunts peut voir que ce sont les âmes humaines durant leur sommeil qui jouent le rôle de champ ensemencé dont les morts ont besoin [...] C'est surtout à notre époque que l'on peut observer cette sorte de famine de l'âme dans les mondes spirituels, précisément parce que les sentiments matérialistes se sont déjà très largement très répandus. » (11)

Des méditations ou d'autres contenus tout aussi riches peuvent vivifier, soulager, libérer les âmes défuntes :

« Lorsque le vivant approfondit intérieurement des pensées en même temps que le défunt comme si ce dernier se trouvait en face de lui, cela procure un bienfait considérable au défunt. » (12) « Cela lui parvient empli de vie, comme de l'air spirituel, de l'eau spirituelle, on pourrait aussi dire qu'il perçoit la lumière à travers nous qui sommes restés ici -bas. (13) Le mort saisit avidement ce qu'on lui lit et il en tire un profit énorme ». (14)

Le chemin dans le pays de l'Esprit

Selon les descriptions données par Gerhard Reisch dans « Un Livre des Morts », le chemin dans les sphères purement spirituelles est un état de béatitude.

Quand je plane,
 Quand je songe
 Dans les lointains éthérés,
 Je sens en moi des forces nouvelles
 Pareil à l'aigle j'ai des ailes



Âme dans la musique des sphères, 1968 (86x62) MG 10

Vol nouveau,
 Songe nouveau
 M'élèvent à des règnes plus clairs
 Quand je plane,
 Quand je songe
 Dans les lointains éthérés,
 M'élèvent à des règnes plus clairs.
 Toujours plus loin,
 Toujours plus haut,
 Christ, mon guide,
 Me donne la main
 Vers mon pays, vers ma patrie
 Vaste, profonde,
 Lumineuse.
 Vol bienheureux,
 Songe bienheureux -
 Je regarde en arrière sur la terre.
 Chant éternel,
 Amour éternel
 Me donnent la force pour un nouveau bonheur.

Nouvelle naissance

Le poème méditatif ci-dessous exprime ce que l'individualité expérimente dans les hauteurs du ciel : agissent ainsi ensemble les forces de libération et les forces de structuration pour permettre la nouvelle naissance. L'emploi du style allitératif (particulièrement expressif dans la langue allemande d'origine) exprime la forte volonté du Je encore en germe dans la sphère de la Volonté universelle.

L'âme tisse dans la lumière régnante;
 Les êtres de lumière tissent,
 Ils tissent et me modèlent.

Ils dissolvent les enveloppes
 Et attisent les cœurs
 Et fondent ce qui est sombre
 En un noyau brillant.
 Agissent les êtres
 Tissés de lumière.

Ils soufflent et chauffent
 Et aiment et entourent
 Mon être glacé
 D'essence de chaleur.

Je tisse et agis,
 Je dissous et lie,
 J'aime et je hais,
 Je brûle et me parfais -
 Au jugement divin.

Une œuvre toujours plus actuelle

De nombreux poèmes méditatifs de Gerhard Reisch résonnent comme une invitation ; ce qui lui est essentiel, c'est la pratique, une pratique qu'il a lui-même exercée de façon exemplaire. Ce qu'il décrit n'est pas issu de son imagination, ni ne sont des postulats vides de sens, il s'agit bien de son propre vécu. Ici et là on peut ressentir l'Esprit du temps. Il est possible cependant que des tournures de phrases puissent paraître à l'heure actuelle quelque peu étranges et certains tableaux et leurs compositions se révéler comme peu attirants pour une conscience moderne.

La transmission de l'expérience objective de l'esprit se doit cependant d'utiliser les moyens actuels. Rudolf Steiner est décédé il y a 86 ans ; on peut constater et ce, de façon toujours plus visible que les créations de ses élèves et continuateurs dans les domaines de la parole, des couleurs et des formes s'expriment toujours de façon très individualisée.

À une époque où un nombre croissant de personnes s'éveillent à la réalité du Seuil du monde spirituel et cherchent à travailler avec des défunts ou avec les êtres élémentaires, l'œuvre de Gerhard Reisch gagne en actualité. Celui qui veut bien s'ouvrir à ses tableaux et à ses poèmes méditatifs peut y puiser de puissantes impulsions pour son chemin d'initiation.

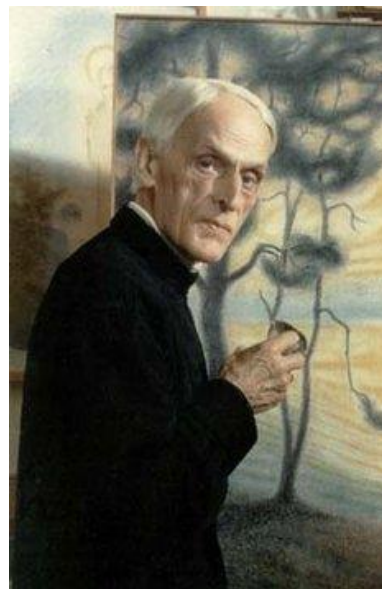
« Un Livre des Morts » peut être également d'une aide précieuse particulièrement pour les accompagnants de fin de vie, les professionnels comme les non professionnels.

« **Un Livre des Morts** » ne représente qu'une partie de l'œuvre de Gerhard Reisch sur ce thème. Sur www.gerhardreisch.com se trouvent encore d'autres tableaux et différents articles. Des reproductions peuvent également être commandées en différents formats. Sept éditions ont suivi la première publication de « Ein Totenbuch » (« **Un Livre des Morts** ») parue en 1946 en langue allemande ; l'œuvre a été traduite en anglais, français et néerlandais.

Postface :

L'auteur souhaite attirer l'attention sur le fait que le site www.mourir.ch (www.sterben.ch) offre différents aspects et perspectives pour une culture et une vie « autour du mourir » selon les orientations données par Rudolf Steiner. En Suisse, a été ainsi fondée, une Communauté de travail " autour du mourir ».

(**Arbeitsgemeinschaft Sterbekultur**).



Gerhard Reisch, 1899 – 1975

La traduction en français du texte de Franz Ackermann a été revue par Frédérique List ; elle a également traduit certaines citations : (1), (2), (3), (6), (8), (9), (10), (13) qui peuvent ainsi présenter de légères différences avec la traduction officielle.

Citations

- (1) Rudolf Steiner: Formation du destin -Vie après la mort, (GA 157a, 21 et 16.11.1915) Editions Anthroposophiques Romandes (EAR)
- (2) Rudolf Steiner: La mort ce mystère - Europe du Centre, (GA 159/160,19.6.1915) Editions Novalis
- (3) Rudolf Steiner: La mort ce mystère - Europe du Centre, (GA 159/160,13.5.1915) Editions Novalis
- (4) Rudolf Steiner: Arrières plans de la première guerre mondiale, (GA 174 b, 23.11.1915) (EAR)
- (5) Rudolf Steiner: Arrières plans de la première guerre mondiale, (GA 174 b, 23.11.1915) (EAR)
- (6) Rudolf Steiner: Trois rencontres de l'âme humaine (GA 175) (EAR)
Mystère du Golgotha (GA175) Editions Triades 29.16.11.1915
- (7) Rudolf Steiner: Experiences vécues par les morts -Rapports avec les morts, (GA140,10.03.1913) (EAR)
- (8) Rudolf Steiner: La science de esprit, un trésor pour la vie, (GA 63,19.3.1914) (EAR)
- (9) Rudolf Steiner: La mort ce mystère - Europe du Centre, (GA 159/160, 9.5.1915) (EAR)
- (10) Rudolf Steiner: Formation du destin -Vie après la mort, (GA 157a, 18.11.1915) (EAR)
- (11) Rudolf Steiner: Experiences vécues par les morts - Rapports avec les morts, (GA 140,10.10.1913) (EAR)
- (12) Rudolf Steiner: Experiences vécues par les morts - Rapports avec les morts (GA 140,15.12.12) (EAR)
- (13) Rudolf Steiner: La mort ce mystère - Europe du Centre, (GA 159/160,17.6.1915) (EAR)
- (14) Rudolf Steiner: Experiences vécues par les morts - Rapports avec les morts GA 140, 28.11.1912) (EAR)

Bibliographie

- Rudolf Steiner: Théosophie, introduction à la connaissance suprasensible du monde et de la destinée de l'homme, (GA9) Editions Anthroposophiques Romandes, (EAR)
- Rudolf Steiner: La science de l'occulte, (GA 13), (EAR)
- Rudolf Steiner: Connaissance du Christ (GA 100), (EAR)
- Rudolf Steiner: Métamorphoses de la conscience au cours des âges, (GA 108), (EAR)
- Rudolf Steiner: Principes d'économie dans le monde spirituel, (GA 109), (EAR)
- Rudolf Steiner: De Jésus au Christ, (GA 131) (EAR) Editions Anthroposophiques Romandes 218), (EAR)
- Rudolf Steiner: Puissances spirituelles, (GA 222), (EAR)
- Rudolf Steiner: Nature et destin de l'homme, évolution du monde, (GA 226), (EAR)
- Rudolf Steiner: L'homme suprasensible, (GA 231), (EAR)
- Rudolf Steiner: Les hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique, (GA 110), (EAR)

Source des reproductions

Tous les tableaux originaux de Gerhard Reisch utilisent la technique du pigment minéral sur papier

© Fondation Gerhard Reisch www.gerhardreisch.com, Sekretariat: Christopher Bee, Gwattstrasse 97A, CH 3645 Thun

Commander ce livret sur Gerhard Reisch en français :

Il est possible de commander ce livret sur Gerhard Reisch en français auprès de Frédérique List, Rue du Bourquin 15, 1306 Daillens (Suisse) ou frederique.list@bluewin.ch

Des Echanges Sur le Seuil avec des contemplations de reproductions de Gerhard Reisch ont lieu régulièrement sur Lausanne. Pour tout renseignement : frederique.list@bluewin.ch